

8.4. L'Australie. Des opportunités à la taille du pays continent

Un dossier de Jacqueline Remits

Si une mission économique princière se déroulera en octobre 2020 en Australie, d'autres missions wallonnes l'auront précédée. C'est que le pays est immense, affiche une croissance ininterrompue et insolente et offre de réelles opportunités pour nos entreprises wallonnes. Il est donc essentiel de s'y rendre.

Du 3 au 5 décembre 2019, le bureau de l'AWEX participe pour la troisième fois à Ausrail Plus à Sydney, le salon annuel du secteur du rail réunissant les acteurs principaux du marché dans le Pacifique.

Cette année, le stand AWEX accueille six entreprises wallonnes de renommée mondiale présentant leur savoir-faire technologique dans le domaine ferroviaire : BEA (solutions de détection pour portes automatiques et solutions de comptage de personnes), CE+T (solutions énergétiques de secours), Ceteor (outils de conversion d'énergie), Multitel (solutions de tests, certifications et validation de composants industriels, en particulier pour la signalisation ferroviaire), Reprocover (solutions préfabriquées en matériaux TRTS - Reprocessed ThermoSet), Transurb (simulateurs de conduite et solutions sur-mesure de formation pour futurs conducteurs de train, métro, tram). Un détecteur de personne de BEA et un simulateur de conduite de Transurb (Transurb Light Rail Nano Simulator) sont installés sur le stand de l'AWEX.

« Six entreprises présentes, c'est vraiment encourageant », souligne Eric De Clercq, Directeur Asie-Pacifique de l'AWEX. C'est la 3e année que l'AWEX participe à ce salon. Avec plus de 450 exposants, Ausrail Plus représente l'événement le plus important dans le secteur ferroviaire en Australie.

MISSION MULTISECTORIELLE AU QUEENSLAND : A PROXIMITE DES MARCHÉS EN EXPANSION

Troisième du genre en Australie, une mission technologique multisectorielle, organisée par OWIN (Open Worldwide Innovation Network), la plateforme recherche et innovation dont l'AWEX est membre, aura lieu en mai 2020 au Queensland.

Grâce à son association d'universités, d'entreprises privées et d'agences gouvernementales et de promotion des échanges commerciaux, OWIN encourage une culture entrepreneuriale et d'innovation forte. Cette mission s'adresse, notamment, aux entreprises wallonnes dans les secteurs des biotechnologies, de l'information et de la communication, de l'agroalimentaire. « Le Queensland représente une destination de choix, souligne Vincent Swinnen, Conseiller économique et commercial de l'AWEX à Sydney. Sa position géographique avantageuse entre l'Asie et le Pacifique permet aux entreprises de se positionner à proximité des marchés en expansion et de bénéficier ainsi d'un avantage de taille pour s'y infiltrer. Cet Etat du nord de l'Australie joue un rôle moteur derrière les exportations du pays, bénéficiant d'une économie stable, d'une main d'œuvre hautement qualifiée et d'avantages fiscaux encourageant les compagnies à s'y installer et à y prospérer ».

Cette mission sera organisée en partenariat avec le gouvernement du Queensland, membre à part entière d'OWIN.

DE BELLES OPPORTUNITÉS

Une mission princière se déroulera du 18 au 24 octobre 2020. Cette mission économique multisectorielle, conduite par son Altesse Royale la Princesse Astrid, est ambitieuse en ce qui concerne la diversité des entreprises et des secteurs concernés. Les villes visitées seront celles de Sydney et de Melbourne. Le bureau de Sydney veillera à concocter un programme sur mesure pour nos entreprises. Il devrait s'avérer riche en contacts et en opportunités pour approcher le marché australien. « Les secteurs suivants devraient être mis en avant les infrastructures, les énergies (renouvelables), les sciences du vivant, l'agroalimentaire (agrobusiness), les fintechs, l'industrie 4.0. « D'ores et déjà, cette mission économique présente de belles opportunités de développement pour nos entreprises et de réelles possibilités d'augmenter la part des exportations wallonnes vers l'Australie », ajoute Vincent Swinnen.

UNE CROISSANCE ECONOMIQUE 'SANS FIN'

L'Australie connaît depuis plus de 28 ans une période de croissance économique continue qui la positionne comme l'un des pays les plus développés au monde. Cette croissance s'explique par une politique fiscale incitative, une reprise de la consommation et le maintien de la demande chinoise qui a soutenu les exportations. Malgré un ralentissement récent, le gouvernement australien a pu profiter d'une conjoncture économique et financière favorable pour assurer un soutien à cette croissance. L'économie libérale australienne a pu tirer parti des principes du libre-échange pour encourager une économie stimulée par une immigration soutenue et une démographie dynamique. Cette conjoncture florissante a permis à ce pays d'à peine plus de 25 millions d'habitants d'offrir de nombreuses opportunités pour les entreprises wallonnes bien préparées à la grande exportation. En 2019, le PIB par habitant est de 51 000 dollars US. Le taux de croissance (à prix constants) est de 1,7 %, celui de la consommation privée (à prix constants), de 1,97 %. Les exportations ont un taux de croissance de 4,2 % et les importations, de 3,1 %. Le taux de la dette extérieure par rapport au PIB est de 107,4 %.

Comme tout marché, l'Australie possède des forces et des faiblesses. Ses forces sa proximité géographique avec l'Asie émergente, ses ressources minières qui représentent 25 % du PIB, une exportation massive de ses produits agricoles, une très bonne demande intérieure et un secteur financier très robuste, sa dette publique modérée, sa démographie dynamique, ses particularités géographiques favorisant le tourisme. Ses faiblesses sa vulnérabilité liée au cycle des matières premières et à la demande chinoise, l'endettement important des ménages, sa pénurie de mains d'œuvre qualifiée, sa forte exposition aux risques naturels, sa forte disparité entre Les Etats fédérés.

Le continent australien couvre une superficie équivalente à 251 fois la Belgique et plus de deux fois [l'Union européenne avec un taux d'urbanisation très élevé (plus de 85 % de la population). L'Australie fait partie des pays du Commonwealth dont le chef de l'Etat est la reine d'Angleterre (sans pouvoir réel). L'Australie est une fédération de six Etats (Nouvelle-Galles du Sud, Victoria, Queensland, Australie du Sud, Australie occidentale et Tasmanie) et deux Territoires (Territoire du Nord et Territoire de la Capitale australienne). Les principales villes sont situées sur la côte-Est (Coastal Boomerang - Brisbane-Sydney-Melbourne).

L'Australie est un pays avec une population multiculturelle (200 origines, 6 langues parlées régulièrement en plus de l'anglais, 53 % de la croissance démographique est issue de l'immigration, 33 % de La population est née hors du pays).

PAYS IMPORTATEUR

Le secteur tertiaire représente 80 % du PIB, suivi des secteurs minier, industriel et agricole, ces deux derniers dominant les exportations. L'Australie est un vaste pays agricole et l'un des principaux exportateurs mondiaux de laine, viande, blé et coton.

Le pays regorge de matières premières minérales et énergétiques dont les exportations lui assurent des revenus considérables. L'Australie, dans le top 10 des producteurs et exportateurs de la plupart des minerais, est dotée de nombreuses ressources stratégiques comme l'uranium dont elle détient 40 % des réserves mondiales.

Le pays est traditionnellement importateur de produits transformés. Son industrialisation relativement récente explique son secteur manufacturier modeste qui emploie un cinquième seulement de la population active. L'industrie manufacturière se structure autour de l'industrie agroalimentaire, des machines et des équipements, de La transformation des métaux et des produits métalliques et de La chimie-pétrochimie.

Traditionnellement destination privilégiée pour Les investissements étrangers dans la région Asie-Pacifique, c'est un pays où La présence des entreprises européennes est forte.

Secteurs porteurs

L'Australie offre de très belles opportunités pour les entreprises wallonnes et ce, dans divers secteurs. En voici quelques-uns

Infrastructure : secteur prioritaire

La vaste étendue géographique que représente l'Australie, sa croissance économique et sa population fortement urbanisée en expansion présentent un ensemble unique d'opportunités et de potentiels d'innovations dans le secteur des infrastructures.

De nouveaux besoins étant apparus, l'amélioration des infrastructures vieillissantes est devenue indispensable. Les mesures de libéralisation et d'investissements gouvernementaux dans les secteurs de l'énergie et du fret se poursuivent avec la mise en place d'un National Reform Agenda. L'Australie doit continuer à investir dans le développement de ses infrastructures, un secteur prioritaire. Toute entreprise wallonne qui souhaite y jouer un rôle fera bien d'avoir une présence locale établie pour avoir une chance de décrocher un contrat.

Eau et assainissement : nouvelles infrastructures prévues

De gros problèmes de gestion de l'eau subsistent, les habitants des zones urbaines subventionnent encore souvent les exploitations agricoles, grandes consommatrices de cette ressource rare et précieuse. En Australie, en matière de l'eau et de son assainissement, le gouvernement a pris conscience de la crise liée à la déforestation et à la salinisation des terres arables.

Face aux risques de pénurie, le National Water Initiative et le programme Raising National Water Standards prévoient de développer les infrastructures sur l'ensemble du pays, d'avoir recours aux technologies nouvelles et d'améliorer l'efficacité des programmes de recyclage domestique.

Transports : développements attendus

Le secteur des transports est également demandeur avec des domaines prioritaires pour son développement : l'amélioration de la capacité des transports publics, la construction de ports et de systèmes de transport terrestre plus modernes et la création d'un réseau ferroviaire national de fret. Les nouveaux projets de tramways urbains ont vu le jour ces dernières années, d'autres sont prévus. Le projet d'un TGV qui relierait Brisbane à Melbourne, via Sydney et Canberra, est à nouveau d'actualité.

Le secteur ferroviaire reste prometteur. Du fait de ses installations anciennes, leur renouvellement est devenu indispensable. Le développement du secteur minier, fortement pourvoyeur en infrastructures ferroviaires, couplé à une croissance démographique soutenue et urbanisée (Melbourne et Sydney regroupent à elles seules près de 40 % de la population australienne) ont mis sous tension le réseau ferré existant dont le manque d'investissements au cours des dernières années se fait largement ressentir. Si le projet de High Speed Rail (train à grande vitesse) entre Melbourne et Brisbane, via Canberra et Sydney, se confirme, les entreprises étrangères ont une belle carte à jouer dans les prochaines années. L'investissement nécessaire à la réalisation du projet de train à grande vitesse est estimé à 114 milliards de dollars australiens.

Secteur minier et gaz naturel : en fort développement

Le secteur minier représente entre 6 et 9 % du PIB par année. Il varie en fonction des prix très fluctuants des matières premières, en particulier le minerai de fer. C'est l'une des industries dominantes de l'économie australienne. Grâce à la diversité et à la richesse du sous-sol australien, ce pourcentage devrait encore croître dans tes prochaines années.

L'Australie est le premier exportateur mondial de charbon, de nickel et de minerai de fer, le deuxième de zinc et le troisième d'uranium.

L'industrie pétrolière et gazière connaît également un très fort développement. L'Australie dispose d'importantes ressources en gaz, troisième source d'énergie domestique, après le charbon et le pétrole. Cette ressource pèse lourd dans la balance commerciale australienne. Plus de 50 bassins sédimentaires sont connus à ce jour, parmi lesquels 12 sont en phase d'exploitation.

Ce secteur représente près de 60 % du total de l'énergie primaire. L'Australie est le quatrième exportateur mondial de gaz naturel liquéfié. Dans les années à venir, le pays devrait se placer au premier rang mondial.

Les produits pétroliers représentent plus de 6 % de la production d'énergie australienne et 35 % de la consommation énergétique nationale. En outre, le sol australien recèlerait encore 3,3 milliards de barils de pétrole de réserve. La majorité de ces réserves sont situées au large de la côte ouest australienne et au large du Territoire du Nord. Quatorze projets de terminaux de gaz naturel liquéfié sont en cours, ainsi que de nombreux projets offshore. Huit de ces usines de liquéfaction sont en construction. Il existe de nombreuses opportunités dans le domaine des études, des techniques de forage et de l'offshore pour le pétrole et le GNL (exploration et transport).

« Un secteur très important en Australie est le développement de l'hydrogène, en particulier la production de Green Hydrogen à partir des sources d'énergies renouvelables. Le gouvernement australien a mis en place une « National Hydrogen Strategy » afin de travailler sur les futures solutions pour la production d'hydrogène, tant pour le marché domestique que pour son exportation », précise Eric De Clercq.

Santé et biotechnologies : produits innovants bienvenus

Chaque année, l'Australie dépense aux alentours de 80 millions de dollars australiens, soit presque 5 % de son PIB (autour de 1,7 trillion de dollars australien par an), dans le secteur de la santé. Les subventions allouées par le gouvernement ont augmenté de 40 % en cinq ans, ce qui permet le développement de cette industrie dans un contexte d'augmentation des coûts liés à la prise en charge de la population vieillissante. Des grossistes dans ce secteur sont en permanence à la recherche de produits innovants qui répondent à la réglementation locale.

Le secteur des biotechnologies bénéficie d'une renommée internationale grâce à ses nombreux atouts : ouverture stratégique sur le monde, R&D à forte valeur ajoutée, transparence du cadre réglementaire et fort soutien financier du gouvernement. Des réussites australiennes internationalement reconnues (CSL, Arana Therapeutics, Peplin, Acrux, Mesoblast, Cochlear...) attirent les plus grands noms de l'industrie mondiale.

Ce marché est également propulsé par de nombreux investissements étrangers. Les partenariats avec les sociétés étrangères dans les biotechnologies fleurissent et profitent d'un climat positif pour les investissements. L'Australie recherche des partenaires à la réputation mondialement reconnue, mais aussi des partenaires impliqués dans le développement de produits de niche.

Agroalimentaire : en augmentation constante

Les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Australie ne cessent de s'agrandir et de se diversifier. En matière d'alimentation, les secteurs porteurs sont les produits laitiers et les produits du terroir, les plats cuisinés, les produits surgelés y sont aussi de plus en plus recherchés, tout comme l'offre des produits de la mer qui tend à se diversifier de plus en plus. Si les confiseries, les desserts et les ingrédients en boulangerie-pâtisserie restent un marché intéressant à conquérir, le secteur du bio est en pleine évolution.

La consommation de vins par habitant ne cesse de croître pour atteindre 23,5 litres par an. Cela fait de l'Australie le 15^{ème} pays consommateur au monde et le premier pays consommateur de vins en Asie-Pacifique. Des opportunités existent pour des vins légers et frais, les rosés notamment, et les vins bios, de plus en plus demandés. Le cidre et le poiré sont actuellement très en vogue. Le cidre a littéralement inondé le marché australien ces dernières années avec une croissance fulgurante de plus de 19 % par an en moyenne. Les ventes ont augmenté de plus de 35 % en valeur.

Et cette tendance ne semble pas prête de s'arrêter, on estime que le marché continuera de croître à un rythme soutenu encore pour les cinq prochaines années.

Le poids du marché de cidre et du poiré est à présent estimé à 432 millions d'euros pour un volume de 57 millions de litres. La croissance est estimée à plus de 21% en volume et plus de 22% en valeur.

En dépit de la maturité du marché de la bière, certains segments tendent à croître de façon régulière, comme ceux des bières artisanales et des bières importées. La tendance est à une consommation de bières de plus haute qualité et une volonté de diversification de l'offre. Il faut néanmoins temporiser. Les opportunités pour nos brasseurs, victimes ces dernières années d'une forte concurrence locale au niveau des « crafts beers ».

Les boutiques et Les rayons d'épicerie fines (plus de 64 % depuis 15 ans), spécialisées dans Les produits de qualité ont Le vent en poupe. La tendance est au manger sain » dans les épicerie et La restauration, avec un soutien des campagnes gouvernementales contre L'obésité. Les marchés de producteurs locaux sont aujourd'hui en plein essor et représentent 7% des ventes de produits frais, contre 50 % en supermarché. Les produits sans amidon (gluten free) connaissent un grand succès. On note aussi une forte montée des ventes des produits bios (plus de 13 % depuis 2010), avec une croissance de plus de 60 % de l'alimentation pour bébés sur ce créneau. Les préparations et plats cuisinés se développent aussi rapidement.

Quant à L'aquaculture, elle est L'industrie primaire dont La croissance est La plus rapide en Australie avec une augmentation en valeur de plus de 34 % de la production de poissons et crustacés. Si le pays importe de plus en plus de produits de la mer, La demande devrait continuer à augmenter de plus de 2 % par an dans les prochaines années. Des opportunités sont donc à saisir dans ce secteur.

Si [l'Australie dispose de la plus grande surface agricole certifiée biologique au monde (12 millions d'hectares), la majeure partie est employée pour l'agriculture extensive, notamment l'élevage. Si l'agriculture biologique est en pleine extension, c'est grâce à des consommateurs australiens disposant de revenus élevés et de plus en plus préoccupés par leur santé et leur environnement. Plus de 60 % des ménages achètent des aliments biologiques. Ce secteur devrait continuer à croître de plus de 10 % par an en moyenne au cours des prochaines années. Les principaux produits à porter cette croissance sont les fruits et les légumes, le bœuf et la volaille, mais aussi les produits laitiers et le vin. Ajoutons la catégorie de « plant-based products » qui explose en Australie.

Equipements agricoles : renouvellement en hausse

Grand pays de production agricole, l'Australie exporte surtout des produits non transformés. Son industrie agroalimentaire est embryonnaire, sa chaîne de transformation peu développée. Or, cette activité à plus forte valeur ajoutée a un bel avenir si elle se focalise sur les produits répondant aux goûts des marchés asiatiques.

Ces dernières années, les importations liées au développement de l'industrie agroalimentaire ont fortement augmenté et les dépenses moyennes annuelles en renouvellement des équipements agricoles sont en hausse dans l'objectif de réduire les coûts opérationnels comme les économies d'énergies. Il existe un important marché dans le secteur de la transformation de La viande et des produits de la mer et de La production de boissons et l'embouteillage.

Si, actuellement, l'agriculture australienne possède la capacité de nourrir 60 millions de personnes, l'ambition est de faire du pays L'Asian food bowl pour en nourrir 200 millions à l'horizon 2050. Ce qui nécessitera des investissements essentiellement privés de L'ordre de 1 840 milliards d'euros pour augmenter la capacité de production. L'Australie dispose d'une surface agricole de 398 mille hectares. Mais les ressources en eau et en main d'œuvre sont rares et la qualité des surfaces arables très mauvaise. Elle doit donc sensiblement améliorer la productivité de son agriculture. De fait, il existe une demande pour des engrais, des semences et des applications permettant une meilleure gestion de La ressource et Le machinisme agricole. En effet, La part des machines agricoles produites en Australie et vendues sur Le marché ne représente que 5 %, ce qui signifie que Les importations constituent 95 % !

Moissonneuses et tracteurs comptent en valeur pour plus des deux tiers du machinisme agricole importé en Australie. La demande en équipements pour Les cultures céréalières, l'élevage et l'industrie laitière est significative. Le machinisme agricole et les équipements pour L'industrie agroalimentaire présentent donc des opportunités à saisir pour nos exportateurs.

Le secteur viticole est également en restructuration. De nombreux vignobles repositionnent leur offre vers des produits premium, notamment à L'export, Dans cette démarche, les viticulteurs sont à la recherche d'équipements viticoles et vinicoles performants et innovants.

Relations commerciales entre l'Australie et la Wallonie

Il y a donc de ta ressource pour nos entreprises sur le marché australien. Mais comment celles qui y sont déjà ont-elles gagné des parts ? « Souvent, elles travaillent ce marché de manière indirecte, répond Eric De Clercq. Elles créent une antenne, des bureaux en Asie du Sud-Est, souvent à Singapour, à partir de laquelle elles vont attaquer le marché australien. »

L'Australie était le 31e client de la Belgique en 2017 et le 28e client en Wallonie avec un peu plus de 200 millions d'euros d'exportations. En 2018, avec 0,44 % de nos exportations, l'Australie est toujours notre 28e client. Avec 5,09 % de nos exportations en Asie-Océanie, l'Australie y est notre 3e client. Parmi les secteurs wallons les plus vendeurs en Australie, le pharma décroche la palme, comptant pour la moitié (49,6 %) de nos exportations.

Suivent la chimie (1/8 - 12,7 %), l'agroalimentaire (1/11 - 9,3 % dont préparations 5,6 %, chocolat 1,7 %), les filaments synthétiques (1/12 - 8,4 %), l'armement (1/15 - 6,8 %), les machines et équipements (1/18 - 5,4%).

En 2018, avec 0,04% de nos importations, l'Australie est notre 51e fournisseur entre la Nouvelle-Zélande et l'Estonie. Si la part de la Wallonie devient négligeable, cela s'explique par le rôle du port d'Anvers et des grossistes qui ensuite revendent à la Wallonie. Avec 0,42 % de nos importations en provenance d'Asie-Océanie, l'Australie y est notre 14e fournisseur, entre la Nouvelle-Zélande et la Malaisie. La faiblesse des importations wallonnes en provenance d'Australie peut s'expliquer par le fait qu'une partie des produits australiens consommés en Wallonie passent par des importateurs et grossistes anversois.

En 2018, trois produits comptaient pour les trois quarts de nos importations : optique et instruments de précision (1/2 - 44,6 %), agroalimentaire (1/5 - 18,7 %, dont boissons et vinaigres 15,2 %, graisses et huiles animales ou végétales 3,5 %), chimie (1/7 - 13,8 %). A noter aussi armement (1/9 - 10,5 %), bois et dérivés (1/14 - 7,2 machines et équipements (1/25 - 4,1 %).

La part de la Wallonie dans les exportations vers l'Australie a été en hausse presque constante en 2002-2010, suivie d'une baisse quasi constante. Elle est en 2016 et 2018 au niveau de la part des exportations dans le monde. Depuis 2014, la balance commerciale est stable à environ 190 millions d'euros.

Approche du marché : les bons conseils de Vincent Swinnen, CEC à Sydney

Pour Vincent Swinnen, « les opportunités sont présentes pour nos entreprises qui sont prêtes à s'investir sur ce marché lointain en prêtant une attention accrue à leurs relations d'affaires avec leurs prospects australiens ».

S'y rendre

IL est important de faire le déplacement vers l'Australie pour rencontrer ses prospects, même avant de faire des affaires.

« Les Australiens sont conscients de l'effort que représente un déplacement en Australie et l'apprécient. »

Ponctualité

Pour vos rendez-vous d'affaires, la ponctualité est prise très au sérieux être en avance, c'est être à l'heure, être à l'heure, c'est déjà être en retard. Prenez en compte le fait que les temps de trajet peuvent être très longs. C'est vous qui partirez à la rencontre de votre prospect, et non l'inverse.

Réactivité

Vos interlocuteurs australiens accordent beaucoup d'importance à la réactivité. Ne laissez pas un e-mail sans réponse. Avec le décalage horaire (+ 8 heures en été ! + 10 heures en hiver) une réponse est souvent attendue au réveil !

Small talk

Ne commencez pas un rendez-vous en parlant d'affaires. Les Australiens aiment prendre le temps de parler de la météo ou du sport, sans être indiscret. Ce genre de conversation s'appelle « small talk ». Montrer son intérêt pour les coutumes et les traditions australiennes est un plus.

Logistique

Exporter en Australie est simple, la logistique y étant bien rôdée. Il faut néanmoins prendre connaissance des restrictions et des conditions assez strictes pour certains produits (alimentaires, pharmaceutiques, chimiques). Des certifications propres au marché peuvent être nécessaires.

Filiale

« Pour certains secteurs (construction, infrastructures, services), il peut être utile de créer une filiale sur place, voire de faire un partenariat avec une entreprise locale. La démarche est aisée si l'on s'entoure de professionnels. »

Conformité des produits

« L'exportateur est responsable de la conformité de ses produits exigences douanières, contrôles sanitaires, demandes de permis d'enregistrement... Le dédouanement est obligatoire. Une fois cette étape complétée, Les produits peuvent circuler librement entre Etats. »

Long terme

« Le court terme est voué à l'échec. Les Australiens n'accordent pas d'intérêt aux Projets à court terme. Faire des affaires en Australie doit être accompagné d'une stratégie à long terme. »

Bonne impression

Les Australiens sont difficiles à impressionner. Et même si vous y parvenez, ils ne l'admettront pas facilement.

Actions concrètes

« Les Australiens n'aiment pas parler de leurs qualifications académiques. Faire référence à son parcours universitaire ou professionnel peut alors devenir sujet de moquerie. Se targuer des réussites de son entreprise n'est pas la meilleure façon de prouver ses compétences. En effet, les Australiens jugeront vos qualités et habilités à travers des actions concrètes. »

Humour

« Les Australiens aiment faire des blagues à propos de leur pays et d'eux-mêmes. Mais il serait déplacé de la part d'un étranger d'en faire de même. »

Ces entreprises wallonnes qui font des affaires en Australie

Elles sont présentes sur place :

° **Ceteor**, à Harzé, entreprise reconnue pour ses compétences dans le domaine des boosters de démarrage réservés aux professionnels du marché « automobile ». Si 90 % des ventes sont réalisées en Europe, elle est aussi présente à la grande exportation dont en Australie.

° **Eloy Water** conçoit et fabrique des solutions préfabriquées prêtes à l'emploi pour le traitement des eaux usées et la récupération de l'eau de pluie, tant pour les particuliers que pour les collectivités. Basée à Sprimont depuis plus de 50 ans, elle réalise 80 % de ventes à l'exportation, beaucoup à la grande exportation dont l'Australie où elle a une filiale.

◦ **Lisam Systems**, à Ecaussinnes, propose des logiciels et des services pour la gestion réglementaire en matière d'hygiène, de sécurité de l'environnement dans l'industrie de produits chimiques, de l'énergie, de la cosmétique, des détergents, de la peinture et d'autres secteurs spécifiques de la chimie, a une filiale en Australie.

◦ Ainsi que CE+T, Market IP, Hamon, Magotteaux, Schröder, Sopura, notamment.

Elles exportent en Australie :

◦ Belourthe, à Hamoir, spécialisée dans la fabrication d'aliments céréaliers pour bébés, exporte ses produits à 99 % sur les cinq continents dans plus de 50 pays, notamment jusqu'en Tasmanie.

◦ Buzon, à Herstal, spécialisée dans les plots pour terrasses, leader du marché dans son domaine et qui affiche une croissance à deux chiffres, est présente dans plus de 30 pays, dont l'Australie.

◦ Glutton, à Andenne, pour qui les aspirateurs de rue n'ont aucun secret et qui réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'export, est présente sur les cinq continents, dans plus de 60 pays, dont l'Australie.

- Ainsi que Avieta, Menart, Croc'In, Chimay, Codibel, GD Tech, Corman, Dessert Factory, Mydibel, Ora-Neptis, Transurb Simulation, Saint-Feuillien, Lutoso, Putviver, Realco, Tilman, Trasis, Weil Pumps, et d'autres.

Classe Export Magazine – Novembre – décembre 2019